L'Abeille de la Nouvelle-Orléans.

BUREAUX : rue de Chartres No 73. NOUVELLE-ORLEANS, SAMEDI MATIN, 11 DECEMBRE 1880. 54me Année.

DUFOUR & LIMET,
Propriétaires-Editeurs.

NOUVELLE-ORLEANS,
SAMEDI, 11 DECEMBRE.

Entered at the Post office at New Orleans, La as Second Class Matter.

VENTES A L'ENCAN DE CE JOUR

Par N. V. Vinet, constable, au No 130 rue Marais, un lot de meubles et divers effets mobiliers.

Par Nash & Hodgson, à la Bourse d'Encan St. Charles, rue St. Charles, propriété à Carrollton faisant face à l'Avenue St. Charles.

Par O. Valeton, rue de Chartres, No 158, chaises, tables, vitrières, comptoir, etc.

Vente d'une grande et belle habitation.—M. C. E. Girardey, encanteur, vendra à la Bourse St-Charles, jeudi, 16 décembre, la belle et grande habitation connue sous le nom d'"Elisha", et autrefois sous celui d'"Aurora". Située à quatre milles seulement au-dessous de la Nlle-Orléans, sur la rive droite du fleuve, elle offre sous tous les rapports des avantages que les capitalistes sauront apprécier. Nous appelons leur attention sur l'annonce qui paraît presque tous les jours dans l'Abeille. Sur le terrain de façade pourraient être créés de grands établissements industriels. Une partie du fond loué à des cultivateurs riziers, rapporte au propriétaire $3,600 par an. Pour le paiement, les échéances sont espacées de 1 à 4 ans, en dehors du tiers qui doit être acquitté au comptant. Ces conditions sont extrêmement avantageuses.

La convention de quarantaine.

Nous voyons que les savants docteurs qui composaient cette convention étaient fort désireux de montrer leurs qualités parlementaires et leurs aptitudes à discuter les questions qui étaient de leur ressort, tout comme si ces questions eussent appartenu à la politique ou à l'administration des Etats. Ils ont perdu ainsi leur temps dans des contestations de forme tout à fait étrangères au but de la convocation. Notre bureau de santé qui avait fait spontanément cette convocation, et qui avait prévu les difficultés de discussion aux quelles elle pourrait donner lieu, avait voulu les prévenir et y porter remède de tout au moins, en rédigeant une série de questions contenant les véritables matières sur les quelles l'esprit des conventionnels aurait eu à s'exercer et sur les quelles leurs science aurait eu à stipuler de manière à rendre utiles, effectives et non oppressives les précautions contre l'invasion de la fièvre jaune.

Au lieu de suivre ce code très rationnel et très convenablement formulé pour servir aux besoins de la discussion et pour en hâter le résultat, la convention s'est égarée dans des affaires de forme, et chaque membre a pris sur lui d'arranger les choses à sa façon et d'inventer l'ordre qui avait été si sagement indiqué par le Bureau sanitaire de la Louisiane.

Il nous semble que dans cette affaire de quarantaine, notre Bureau de santé devait avoir la direction des débats, par la raison très simple qu'il avait été le mieux à même d'étudier le sujet. Le Kentucky, le Missouri, l'Illinois ou l'Ohio, n'ont jamais été regardés comme les Etats nourriciers de la fièvre jaune, bien que par extension elle puisse quelquefois y exercer des ravages, mais depuis que la faculté médicale a cru qu'il appartenait à sa mission de tenir des bulletins réguliers sur la mortalité causée par le fléau, quand ce fléau sévit parmi nous, c'est à peu près toujours ici qu'il se déclare en première lieu, et c'est d'ici qu'il se propage dans les pays environnants.

C'est donc ici tout d'abord qu'on fait des observations sur sa marche et qu'on en suit les progrès. Très naturellement alors, le premier corps médical à consulter sur la fièvre jaune, est le Bureau de santé de la Nlle-Orléans qui, en tachant d'en préserver cette ville, travaille aussi à en préserver les diverses parties de la vallée.

Notre Bureau de santé avait donc l'expérience et tout à la fois le savoir, et c'est avec le sentiment d'une autorité légitime qu'il avait préparé pour la discussion le programme des matières à traiter comme étant les plus utiles et les plus en souffrance. Ces matières intéressaient non seulement les habitants de la vallée en général, mais encore son commerce et les relations entre Etats limitrophes. Nous avons donc été fort surpris de voir jeter subitement dans la discussion une question aussi grosse que celle de savoir si les mesures à prendre contre l'invasion du fléau viendraient en premier lieu du Bureau national de santé, sans avoir égard à l'opinion particulière du Bureau de santé de la Louisiane.

Cette manière de procéder n'était ni rationnelle ni justifiée en principe. En fait, les évènements qui ont été signalés cette année la justifiaient encore moins. On connaît le dissentiment qui s'est produit entre le Bureau national et le Bureau local sur une maladie très ordinaire, résultant de travaux nécessités par la culture de certaines plantations plus propres au sol de la Louisiane qu'à tout autre sol des Etats-Unis. Le Bureau national prétendait que cette maladie était la fièvre jaune bien caractérisée; notre Bureau local soutenait au contraire que ce n'était qu'une fièvre de marais sans puissance de propagation et par conséquent sans caractère contagieux ou épidémique. Les suites ont prouvé que le Bureau local de santé avait raison. Ce dernier bureau, à cause de cela seul, avait acquis le droit de recommander son programme à l'attention de la convention, et la convention était moralement et scientifiquement obligée de discuter avant tout les questions qu'il contenait.

Mais elle a eu peu d'égards pour ces considérations, et un orateur quelque peu facétieux, un ex-membre du Congrès, pour le district de Memphis, s'est levé pour dire que si la convention n'avait rien fait, c'est qu'on lui avait trop donné à faire et que le moment de retourner chez eux étant venu, il ne voyait plus qu'un remède pour sauver la situation. Ce remède consisterait à charger deux comités de résoudre les questions que la convention n'a pas eu le temps de traiter. Ces comités composés chacun de sept membres représenteraient, l'un les Etats de l'Atlantique et du Golfe, et l'autre l'Etat de l'Ohio et les Etats de la vallée.

Les délégations en désignant leurs membres les plus éminents au choix du président, lui donneraient le moyen de former deux comités parfaitement capables d'examiner les questions se rattachant à la quarantaine et de les traiter savamment et utilement sans nulle oppression pour le commerce; ils pourraient se donner tout le temps qu'ils voudraient pour accomplir la tâche, ce qui vaudrait mieux que d'en confier l'accomplissement à une assemblée toujours en hâte de se dissoudre.

Ce discours a eu du succès et des résolutions, dans ce sens, présentées par l'orateur, ont été adoptées à une immense majorité. Il était aisé de voir qu'après ce vote, il ne restait plus rien à faire; aussi une proposition d'ajournement a-t-elle été votée tout aussitôt. On a ajouté au vote seulement que la prochaine réunion aurait lieu à Savanah simultanément avec la session de l'association sanitaire américaine. Et voilà comment le Dr Jones en a été pour les frais de son beau discours et le Dr Formento pour les frais de ses bonnes intentions et de son excellent programme.

Proposition Inutile et Nuisible.

Nous ne croyons pas que le peuple des Etats-Unis attache beaucoup d'importance à la proposition qui a été faite à la Chambre des Représentants au Congrès de changer la méthode suivant laquelle s'est fait jusqu'ici le compte des votes électoraux pour le Président et le Vice-Président de l'Union. Cette proposition ne peut inspirer que peu d'intérêt dès le moment qu'il est connu que rien ne peut changer le résultat acquis, et que Garfield doit être nécessairement et constitutionnellement le successeur de M. Hayes à la présidence. Non seulement cela est connu, mais admis, et l'opinion est faite, entièrement faite sur ce point même dans les Etats qui peuvent regretter le plus ce résultat, c'est à dire dans les Etats les plus démocratiques.

Toute tentative de donner une autre issue aux dernières élections en confiant le compte des votes à la Chambre des Représentants serait regardée comme comme téméraire; plus que cela, elle serait regardée comme inutile, et le parti républicain national vraisemblablement ne s'y soumettrait pas. Il contesta l'élection et même victorieusement, lorsque son candidat avait été très honnêtement et très positivement battu, et il sut donner à Hayes les 19 voix de la Louisiane, de la Caroline du Sud et de la Floride, qui s'étaient prononcées pour Tilden, quel espoir pourrait avoir le parti démocrate à contester l'élection de Garfield et de rendre la pareille au parti républicain, lorsque ce parti a obtenu la majorité électorale des Etats et lorsque l'homme en faveur duquel la fraude républicaine fut commise en 1877 occupe encore le siège présidentiel et l'occupera, en disposant de toutes les forces militaires du pays, jusqu'au moment où il cédera la place à son successeur élu? De ce côté le parti démocrate ne peut avoir la moindre espoir.

Dès lors, à quoi bon la résolution présentée pour confier à la Chambre le compte des votes électoraux, cette opération faite par le président du Sénat en présence des deux Chambres, ou faite par la Chambre elle-même, ne pouvant en aucun cas avoir pour résultat la substitution de Hancock à Garfield pour la présidence des Etats-Unis? Cette résolution est donc inutile; elle est même nuisible, attendu qu'elle ne peut qu'irriter le parti républicain qui ne nous aime guère et qui ne verra pas là une raison de nous aimer davantage. La présentation de cette résolution était d'autant plus imprudente qu'il est probable que la prochaine Chambre aura une majorité républicaine, faible il est vrai, excessivement faible, mais suffisante néanmoins pour renverser dans le courant de deux années, ce que les démocrates auraient fait à la fin du 46e Congrès.

Nous ne sommes pas de ceux qui spéculent sur les petits moyens pour remporter des victoires politiques dans un pays où règne le suffrage universel. Ces petits moyens n'aboutissent jamais à rien de bon, surtout à rien de durable, et ce que l'on fait en pareil cas ou ce que l'on veut faire pour annuler un verdict qui ne flatte ni l'amour-propre ni l'intérêt individuel, ne peut que soulever des passions plus vives contre le parti vaincu, passions dont ceux qui l'ont soutenu franchement et honorablement, sans ambition personnelle, sont les victimes. Il ne peut résulter de la proposition qui a été faite pour changer la méthode du compte des votes qu'un esprit de rancune infiniment plus vif et plus amer contre le Sud, et c'est le Sud qui en subira les mauvaises conséquences.

Le nouveau Président de l'Association Sanitaire des Etats-Unis.

Cette association, avant de s'ajourner, a dû, suivant son réglement, procéder à l'élection de ses officiers pour l'année prochaine et son choix, pour la présidence, s'est porté sur un de nos plus éminents praticiens qui est en même temps un de nos plus savants sanitariens, le Dr Charles B. White, actuellement directeur sanitaire de l'association louisianaise. Nous félicitons l'association américaine de cet heureux choix et nous la remercions en même temps de l'honneur qu'elle fait à notre ville. C'est ici que le jeune White fut reçu médecin en 1852 par le département médical de la Louisiane, et c'est ici qu'il a toujours exercé sa profession depuis lors, à l'exception de quelques années d'absence, pendant lesquelles il fut appelé à servir comme chirurgien dans le treizième corps de l'armée des Etats-Unis.

Le Dr White fut de 1868 à 1876 président de notre Bureau de santé, et pendant une administration qui a duré près de huit années, nous fûmes exempts de toute épidémie de fièvre jaune. Nous ne prétendons pas que cela doive être attribué à son habileté, nous citons seulement le fait comme très remarquable, d'autant plus remarquable que le Bureau était alors privé de presque toutes ressources, l'adjonction du Bureau des naissances et décès n'ayant eu lieu que sous la présidence du Dr Choppin.

La promotion du Dr White à la présidence de la grande association sanitaire américaine a été regardée par tous nos confrères comme un hommage à ses travaux scientifiques et comme un honneur bien mérité. Nous partageons cette opinion et nous nous associons chaudement aux sentiments que le *Democrat* a si noblement exprimés à l'égard de cet homme vraiment considérable, non seulement par son savoir, mais encore par les grandes et belles qualités qui forment le fond de son caractère. Le Dr Charles B. White est depuis bien long-temps un de nos amis intimes et nous sommes charmé d'avoir trouvé une nouvelle occasion de lui adresser nos félicitations sincères.

Le général Noyes, ministre des Etats-Unis à Paris, a désigné pour représenter la convention américaine à la convention postale internationale, M. Ernest Brulatour, qui devra lui remettre un rapport sur les travaux de cette convention. Ce rapport sera adressé au Congrès à Washington et il décidera probablement le gouvernement des Etats-Unis à adhérer à la nouvelle convention postale qui est sur le point d'être conclue entre les grandes puissances européennes. Notre jeune compatriote qui est très répandu dans le monde parisien aura ainsi une nouvelle occasion de jouer un rôle utile.

Plus on va à l'**Etoile Rouge** et plus on y veut aller; par la raison qu'on y rencontre toujours du nouveau.

W. H. Tappan, entrepreneur de bâtisses à Toledo, Ohio, dit:—Un "Excelsior Kidney Pad" m'a délivré de la douleur que j'éprouvais au côté depuis quinze ans. Envoyez-moi, je vous prie, un autre Pad. Voyez l'annonce.

Un ministre rendu heureux.—J'ai grandement souffert des reins et du foie pendant plus de 20 ans et je n'avais jamais eu de repos pendant ce temps. Mes comptes de drogues étaient énormes, et j'étais allé deux fois aux Hot et aux White Springs, célèbres par les qualités curatives de leurs eaux. Je suis heureux de pouvoir dire que je suis maintenant un homme bien portant et je dois ce rétablissement de santé au "Warner's Safe Kidney et Liver Cure". Ce n'est pas tout; ma petite fille a été guérie de la "Vitus Danse" par le "Warner's Safe Nervine" que j'ai toujours chez moi. Avec d'aussi beaux résultats je suis toujours charmé de témoigner à propos des remèdes qui m'ont rendu si heureux.
Rev. P. F. MARKLEE,
Coal River Crossing, Arkansas.

Le concert au profit des Servantes des Pauvres.—On sait que M. de Beauplan, dont la générosité ne se refuse à aucune œuvre de charité, avait spontanément offert le concours de ses artistes à la Société des Servantes des Pauvres pour un concert au profit des familles nécessiteuses de la Nlle-Orléans. Ce concert devait se donner demain, dimanche, mais M. de Beauplan a été obligé de le renvoyer au dimanche suivant, comme on le verra par la lettre suivante qu'il a adressée à la présidente de la Société:

Nlle-Orléans, 9 décembre 1880.

Madame,

Comptant donner la 1ère représentation d'*Aïda* le samedi, 11 courant, je vous avais promis conditionnellement le concours des artistes de l'Opéra pour un concert dimanche prochain. Malheureusement, afin de présenter au public le grand chef-d'œuvre de Verdi avec tout l'éclat dont il est digne, je suis obligé de reculer la 1ère représentation jusqu'à lundi afin de faire dans la journée de dimanche une dernière répétition générale. Il ne me serait donc pas possible de vous donner Madame Ambre qui joue le rôle d'Aïda pour le concert de dimanche, et je serais obligé de refuser aussi le concours des artistes de l'orchestre que je comptais mettre à votre disposition.

Si vous voulez bien reculer d'une semaine la date du concert, je me tiens toujours à votre disposition.

La chose étant toute de charité, le public excusera, je n'en doute pas, cette remise de date, et me pardonnera ainsi qu'à vous, Madame.

Veuillez agréer, Madame, l'assurance de ma considération distinguée.

G. DE BEAUPLAN.

ACADÉMIE DE MUSIQUE.—L'engagement de la troupe de Madison Square finit ce soir. Ainsi nous n'avons plus pour aller voir Hazel Kirke que les deux représentations d'aujourd'hui, car il ne faut pas oublier de mentionner la matinée. Il est possible, comme nous l'avons déjà dit que les représentations de Hazel recommencent dimanche même au Vieux Drury. Toutefois nous ne savons rien de positif à cet égard, mais ce dont nous sommes parfaitement sûr, c'est que la célèbre actrice Ada Cavendish est engagée pour une semaine à l'Académie et qu'elle donnera sa première représentation demain soir dimanche 12 du courant.

H. BILLARD, (ancienne librairie Hébert) coin Chartres et Bienville, annonce qu'il a reçu les numéros de l'*Illustration* et du *Monde Illustré* du 29 novembre.

H. Damiens—Ancienne maison Moreau, au coin des rues Royale et Toulouse. M. Damiens annonce aujourd'hui dans nos colonnes qu'il vient de recevoir de Paris un vaste assortiment de marchandises nouvelles, dont quelques unes sont mentionnées plus loin, mais dont la plus forte partie exige de la part des dames une visite spéciale, car elles n'en trouveraient pas ailleurs de pareilles ou de plus belles. La même invitation est adressée aux cavaliers, puisqu'il y a dans le grand établissement de M. Damiens autant de marchandises pour hommes que pour femmes et enfants. Nous disons les enfants parce que M. Damiens a importé un assortiment de jouets fort remarquables. Ces jouets composent une véritable exposition des plus brillantes; nous y avons vu des porcelaines, des cristaux, des bronzes, des boîtes à musique, des corbeilles à ouvrage, des porte-montres et des myriades d'articles de fantaisie, excellents pour cadeaux de Noël et du Jour de l'An.

Nous n'en finirions pas si nous voulions donner un aperçu détaillé des marchandises nouvelles dont M. Damiens vient d'enrichir son assortiment, qu'il nous suffise de dire que c'est un des plus beaux et des plus rares qu'on puisse voir et qu'on chercherait vainement ailleurs des articles d'un genre plus élégant et plus nouveau et d'un fini plus remarquable.

Quant aux prix, sans faire de bruit avec le bon marché, M. Damiens peut se flatter d'être aussi et même plus modéré que personne, vu la finesse, le brillant et la qualité de ses marchandises.

De la Nlle-Orléans à Washington.—La direction de la grande voie "Pan Handle and Pennsylvania" a placé sur cette ligne des wagons dortoirs qui vont tous les jours, sans changement ni temps d'arrêt, de Cincinnati et de Columbus, Ohio, à Baltimore et à Washington, arrivent dans ces dernières villes le matin, ce qui permet aux voyageurs de déjeuner et de faire leur toilette avant les heures d'affaires.

Le "Pan-Handle and Pennsylvania" est à double et triple voie empierrée; chaque train est accompagné d'un wagon restaurant où se confectionnent d'excellents menus; les voitures sont propres, élégantes et confortables. Quant au pays que l'on traverse, il est tout simplement admirable. De fait, la ligne de railways dont nous parlons n'a pas d'égale aux Etats Unis, et les voyageurs n'ont jamais à descendre d'un train. Pour de plus amples renseignements, s'adresser au Col. W. M. Wallington, agent général dans le Sud, au bureau des chemins de fer, coin Camp et Commune, et, à Cincinnati, au Col. Sidney B. Jones, agent général pour les passagers.

11279 Lots S'élevant A $522,500 devant être Distribués Gros Lot $100,000 Billets seulement $10.

Préservez votre santé, mesdames, en portant, dans ces temps de pluies, les **caoutchoucs de l'Etoile Rouge.**

Le canal interocéanique.

Nous lisons dans le *Courrier des Etats-Unis*:

Le *Herald* publie le compte-rendu d'une entrevue qu'a eue un de ses correspondants avec M. Nathan Appleton à Boston, au sujet des récentes nouvelles reçues au sujet du canal de Panama. M. Appleton, qui est revenu d'Europe il y a quelque temps, et qui depuis l'origine a été identifié avec les vues de M. de Lesseps, donne des détails étendus sur les dispositions prises pour la santé des ouvriers qui seront employés aux travaux de l'isthme. Tout un corps de médecins et d'infirmiers est organisé, avec tout le matériel nécessaire pour le service sanitaire. M. de Lesseps dirige personnellement tous les détails de ce service avec une sollicitude particulière, bien qu'il ne partage par les craintes que l'on s'est plu à propager.

"Il est étrange, dit M. Appleton, que de telles préventions aient trouvé créance. On a dit qu'il y avait eu une terrible mortalité pendant la construction du chemin de fer de Panama. Suivant la légende, il y aurait un homme mort sous chaque traverse de la voie. S'il en était ainsi, il y aurait eu environ 80,000 décès. Les faits que j'ai recueillis de la bouche du colonel Totten, qui a construit la voie, sont ceux-ci: Du 1er janvier 1850 au 8 janvier 1855, il est mort 398 hommes, dont 298 blancs et cent nègres. En outre, il a été employé 1,000 Chinois, dont 700 sont morts; mais cette mortalité a été causée pour une grande part par la mauvaise alimentation de cette classe d'hommes et par l'insuffisance des soins sanitaires. Les personnes atteintes de la fièvre n'étaient pas isolées, et la contagion s'est répandue d'autant plus facilement que la plupart étaient débilitées par l'usage de l'opium. En tout il a été employé 14,000 hommes aux travaux du chemin de fer pendant sa construction, et 1,100 ont péri en quatre ans, ce qui n'est pas une mortalité extraordinaire, en faisant la part des accidents et des contagions qui auraient pu être combattues plus efficacement qu'elles ne l'ont été. Les règlements sanitaires de M. de Lesseps seront si rigoureux qu'il n'y a à craindre que peu de maladies."

M. Appleton n'était plus en France lorsque le mouvement financier a été lancé. Mais à l'époque de son départ, la confiance dans le succès de l'entreprise était illimitée, grâce à l'autorité qui s'attache au nom et à l'expérience de M. de Lesseps, grâce à ses antécédents, à l'exécution du canal de Suez malgré les difficultés à surmonter, et à la prospérité croissante de l'entreprise. Il n'avait aucun doute alors sur l'obtention du capital nécessaire et aujourd'hui il est convaincu de la véracité des télégrammes annonçant qu'il est surabondamment souscrit. Le montant des actions à émettre est de $60,000,000, soit 300 millions de francs; mais le quart de cette somme, soit $15,000,000, est suffisant pour la constitution de la compagnie. Il ne sera pas fait de nouvel appel avant un an; et le surplus sera demandé seulement au fur et à mesure de l'exécution des travaux. Il sera payé un intérêt de 5 pour cent aux actionnaires sur le capital versé jusqu'à l'ouverture du canal.

—Il est huit heures du soir.

Un avocat des plus occupés, vient enfin de pouvoir se mettre à table.

On sonne, et la bonne vient lui dire qu'un de ses clients veut lui parler à l'instant.

—Impossible, répond-il. Dites-lui que.. Enfin, opposez-lui "une *faim* de non-recevoir!"

Nouvelles télégraphiques.

Paris, 5 décembre—Les salons de Mme Thiers, sur la place Saint-Georges, ont été ouverts hier aux visiteurs pour la première fois depuis sa récente maladie. Un grand nombre de personnages de toute nuance politique sont allés lui faire visite. Les médecins la déclarent maintenant hors de danger.

Hollande et Etats-Unis.

La Haye, 7 décembre—Au cours des débats qui ont eu lieu aux Etats généraux sur les dépenses du ministère des affaires étrangères, on a dit que l'état des affaires semblait favorable à un redoublement d'efforts pour obtenir des Etats-Unis l'abolition des droits différentiels et des surtaxes sur les marchandises hollandaises.

La mouture en Hongrie et en Amérique.

Londres, 7 décembre—On télégraphie de Bucharest au Times: "Un Américain, qui s'occupe beaucoup de mouture dans l'Ouest, vient de visiter les moulins hongrois; il a étudié leurs mécanismes et leurs aménagements qu'il se propose d'introduire en Amérique. Les Hongrois ont, de leur côté, envoyé en Amérique une commission chargée d'étudier les moyens propres à combattre la concurrence américaine sur les marchés de l'Autriche."

Mort d'un diplomate japonais

Londres, 7 décembre—On annonce la mort de Shiogoi Naonubu Semeshina, ambassadeur du Japon en France.

Turquie et Monténégro.

Londres, 7 décembre.—Une dépêche de Vienne au Times annonce que les relations diplomatiques sont reprises entre la Turquie et le Monténégro.

La question de San Giorgio.

Londres, 7 décembre.—Une dépêche de Rome à l'agence Reuter dément les bruits d'après lesquels la commission internationale aurait décidé que San Giorgio resterait au pouvoir de la Turquie. Cette question n'a pu être réglée puisque la commission ne s'est pas encore réunie.

L'Italie et la Turquie.

Rome, 7 décembre—A la Chambre des députés, M. Cairoli, premier ministre, répondant aux représentations faites par l'ambassadeur de Turquie, a dit que le comité philhellénique chargé d'aider la Grèce, composé d'ex-officiers garibaldiens, existe plutôt en imagination qu'en réalité et que le gouvernement ne permettrait jamais à des citoyens italiens de violer les devoirs internationaux de l'Italie.

La publication du manifeste du comité philhellénique a été interdite.

La propriété littéraire en Angleterre.

Londres, 7 décembre.—Le *News* annonce que M. Woodyatt Hastings, membre du parlement, déposera au commencement de la session, à la chambre des communes, un projet de loi sur la propriété littéraire.

L'armée russe.

Londres, 7 décembre.—Le correspondant du *News* à St-Pétersbourg croit qu'une réduction importante va être faite dans l'effectif de l'armée.

L'ambassadeur d'Angleterre en Russie.

Londres, 7 décembre.—Lord Dufferin, ambassadeur d'Angleterre en Russie, est parti aujourd'hui de Londres, se rendant à St-Pétersbourg.

Les religieux français en Espagne.

Madrid, 7 décembre.—L'attitude hostile que le gouvernement semble vouloir prendre à l'égard des religieux français doit être attribuée aux dispositions du maréchal Campos, à M. Sagasta et des libéraux dynastiques. L'accueil favorable fait aux religieux par le premier ministre, M. Canovas del Castillo, aurait au commencement de l'année prochaine suscité des embarras au cabinet. L'influence de la reine et du nonce du pape était si forte en Espagne, qu'il a fallu, pour en triompher, toute la persistance dont les journaux libéraux viennent de faire preuve et toute la fermeté de l'opposition.

Le téléphone dans l'Inde.

Londres, 6 décembre—Le *Times* publie la dépêche suivante de Calcutta: "Pendant le dernier voyage du vice-roi à Bombay une importante députation a protesté contre le refus du gouvernement de permettre l'établissement par une compagnie particulière d'un système de communications téléphoniques dans les grandes villes de l'Inde. M. Gibbs, membre du conseil, a reçu la députation et signalé la nécessité de maintenir le monopole du gouvernement pour les télégraphes, mais en présence de nouveaux arguments il a promis de revenir sur la question.

Plus de 1000 caisses de caoutchouc en tous genres en vente à l'**Etoile Rouge.**

Loterie de l'Etat de la Louisiane mardi 14 décembre Gros Lot $100,000 Billets entiers Seulement $10 Demi $5, cinquième $2, dixième $1

On lit en tête du journal de M. Blanqui, *Ni Dieu ni Maître*:

PLUS DE CONSCRIPTION.

PLUS D'ARMÉE PERMANENTE.

Armée nationale sédentaire.

Tout le monde sait que les conservateurs, d'accord avec les opportunistes, comptent sur l'armée pour renverser la République, quand ils verront le peuple décidé à la défendre.—L'armée! ils en auront des nouvelles, de l'armée, quand ils seront en face des soldats qu'ils ont dépouillés de leurs bulletins, qu'ils ont assimilés aux forçats, privés du vote absolument comme les militaires. Il n'y a que les militaires et les réclusionnaires et les forçats qui ne sont pas électeurs.

Les sous-officiers et soldats, en grande majorité, étaient les amis des Parisiens en mai 1871. Les généraux ont fait arrêter 2,000 soldats dans la semaine sanglante et les ont fait fusiller avec trente mille Parisiens. Les états-majors étaient les agents, les valets des jésuites. Les soldats sont les frères des républicains. Jamais les soldats ne seront les complices de la jésuitaille.

Electeurs, prenez tous l'engagement de ne donner vos suffrages qu'aux candidats décidés à exiger le remplacement de l'armée active permanente actuelle par l'armée nationale sédentaire.

Plus de conscription! plus d'armée active! Rien que des soldats sédentaires dans leurs foyers.

AUGUSTE BLANQUI.

Il y en a pour enfants, pour demoiselles et pour dames des **caoutchoucs à l'Etoile Rouge.**

Puisque la question de la crémation est de nouveau à l'ordre du jour, il ne nous semble pas opportun de rappeler ici un fait assez curieux.

Le regretté docteur Broca possédait une collection d'objets rares, parmi lesquels il nous a été donné de voir une paire d'yeux indiens qui avaient été conservés par un procédé de pétrification dont ce pays semble avoir le secret.

Les Indiens, on le sait, n'inhument pas leurs morts. Ils les font sécher en les suspendant à des branches d'arbre, après les avoir préalablement enduits d'une terre argileuse desséchante. Au bout d'un certain temps il ne reste plus qu'une sorte de squelette avec des yeux parfaitement intacts.

Un jour, près de Santiago, un tremblement de terre fendit une montagne et découvrit un village tout entier qui avait été enterré jadis par une révolution du sol. Les Mexicains se hâtèrent d'y faire abondante provision d'yeux; car ces organes pétrifiés ont une valeur dans le commerce du pays, analogue à celles de l'agate et de l'onyx. Ce sont deux de ces yeux qui figurent encore aujourd'hui dans la collection du docteur Broca.

—Voici le dernier mot du charme et du chic en fait de chapeau. La capote *Colombine*, un chiffon qui porte un emblème amoureux et fait songer à toutes les séductions de la Régence. Cette capote en peluche or pâle est parée d'une colombe aussi immaculée que véritable, posée de côté, les ailes à peine entr'ouvertes et avançant une de ses pattes roses. De larges brides blanches attachent le chapeau—que dites-vous des yeux noirs et des cheveux blonds sous l'égide de cet oiseau cher à Vénus!

Les billets de La Loterie de l'Etat de la Louisiane Peuvent être achetés aux Bureaux de la compagnie Coin des rues Union et St. Charles jusqu'à 11 heures A. M. L'heure du tirage.

ANCIENNE MAISON MOREAU

H. DAMIENS,

COIN ROYALE ET TOULOUSE,

ANNONCE respectueusement à sa clientèle et au public en général, qu'il vient de recevoir de Paris, par les steamers Texas, Ganes et Naraberg,

UN VASTE ASSORTIMENT DE MARCHANDISES NOUVELLES,

dont nous donnons ci contre un faible aperçu:

GANTS de toutes sortes, GANTS DE PEAU pour hommes et pour dames, GANTS de laine, de drap, de mérinos, pour dames et enfants. Un très joli choix de LAINAGES, MANTEAUX d'enfants, CHALES et PELERINES pour dames; JUPONS tricot laine, BAS, GUETRES, MANCHETTES et POIGNETS LAINE pour enfants. FOURRURES **Manchons, Palatines, Boas** pour dames. **Manteaux de fourrures** pour enfants, très jolis sets de **Manchons et Boas** fausse hermine pour fillettes.

CHEMISES blanches et couleurs à cols et sans cols. FAUX COLS, MANCHETTES et DEVANTS DE CHEMISES, GILETS et CALEÇONS flanelle, mérinos et tricot coton. CRAVATES derniers genres. PORTE MONNAIES nouveaux, CANNES, PARAPLUIES et EN TOUSCAS, CHAUSSETTES, BRETELLES, PEIGNES, BROSSES, etc. PARFUMERIES des meilleures fabriques de Paris, Lubin, Pinaud, Coudray, Société hygiénique, Jean Marie Farina.

L'attention des dames est spécialement appelée sur les articles suivants: **Cravates** nouvelles, **Dentelles, Rubans, Broderies, Garnitures, Franges, Boutons** haute nouveauté. Un très beau choix de **Peignes à chignons, Epingles pour coiffures, Bijouterie fine, Eventails de théâtre, Jumelles.** LAINES A BRODER de toutes nuances et MERCERIES de toutes sortes.

Attendu par le steamer St-Louis 2 caisses BONBONS FINS FRANÇAIS, CHOCOLATS et FRUITS GLACÉS.

La Grande Exposition Annuelle
—DE—
JOUETS D'ENFANTS

Porcelaines, Sujets biscuits, Cristaux de Baccarat, Bonses, Boîtes et Corbeilles à ouvrage, Boîtes à musique, Porte-Cigares, Portemonnaies, Vide Poches, Encriers, Porte-Montres, Eventails, et une myriade d'**Articles de fantaisie pour Cadeaux de Noël et de Jour de l'An, est prête.**

Les clients de la maison, le public en général sont respectueusement invités à la visiter.

N. B.—Les prix sont modérés et tous marqués en chiffres connus.
30nov—1m D M.

MADAME ROGER,
COIFFEUSE DE PARIS,
Rue Royale.........88
Entre Conti et St Louis.

A l'honneur d'informer les dames de la Nlle-Orléans qu'elle vient d'ouvrir un magasin cheveux pour Dames. Chignons fantaisie et dernières nouveautés de Paris.
Coiffure de mariée et de soirée.
Abonnement de coiffure 11 déc—6f

On demande

UNE place de commis à la vente, pour le gros ou le détail. Le jeune homme ne reculera pas devant le travail. Il parle anglais et français, et sera recommandé par son dernier patron. S'adresser à R. G., par lettres mises à la poste.
11 déc—2 f

On demande

UNE Jeune fille française pour s'occuper du ménage et avoir soin d'un enfant. S'adresser au coin des rues Troisième et Chestnut.
11 déc—2f

Société Française de Bienfaisance et d'Assistance Mutuelle de la Nouvelle-Orléans.

AVIS—Les élections des Officiers rétribués de la Société devant avoir lieu MARDI, 21 décembre prochain, les personnes qui désirent présenter leur application devront les faire parvenir à M le Président J. Schweitzer, 166 rue Royale, jusqu'au 21 courant, à 5 heures P. M. Les conditions pour chaque emploi sont affichées à l'Asile où l'on peut en prendre connaissance.
Par ordre du Conseil d'Administration
11déc—3f L. SIMON, Secrétaire.

Sociedad Union Española de Beneficencia mutua.—Los oficiales y miembros de esta sociedad se reuniran en asamblea general extraordinaria en el local de costumbre, esquina San Claudio y Dumaine, el domingo 12 del corriente á las 4½ de la tarde, y en dicha asamblea se daran lectura á los nuebos reglamentos. Deseando haya mayor asistencia posible.
Por orden de Dn TOMAS JORDA, presidente.
ANTONIO A. GALAN, secretario.
10 déc—3 f

Banque du peuple de la Nouvelle-Orléans. Nlle-Orléans 10 décembre 1880—Les actionnaires de cette banque sont prévenus que l'élection annuelle suivant l'article 22 de la Charte, de neuf directeurs pour le service de l'année prochaine, aura lieu dans la salle de la Banque **Lundi, 20 du courant**, de 10 heures du matin à 2 heures du soir.
10 déc—au 20 S. LANDRY, Caissier.

Bureau de la compagnie du "New Orleans City Railroad" 124 Canal.—L'élection annuelle de directeurs de cette compagnie sera tenue **lundi, 20 décembre 1880**, de 11 heures du matin à 2 h. de l'après midi.
10 déc—au 20 R. F. HARRISON, Secrétaire protem.

A vendre,

A 50 cts pièce 300 ORANGERS de quatre ans.
S'adresser, 65 rue Decatur. 10déc—6f

Perdu

MERCREDI quelque part dans la rue, UNE PERLE BLANCHE d'une boucle d'oreille. Une récompense sera payée en la rapportant au Restaurant de LEON, No 23 rue St Charles.
10 déc—2f

Compagnie d'Assurance Mutuelle des Marchands de la Nlle-Orléans.

No 104 rue du Canal.

VINGT-SIXIÈME ÉTAT ANNUEL.

CONFORMÉMENT aux dispositions de sa charte, la compagnie publie l'exposé suivant:
Primes reçues pendant l'année échue le 31 mai 1880, y compris les primes non acquises de l'année précédente—

Risques de feu		$294,553 51
Risques maritimes		23,682 42
Risques de rivières		29,715 16
Total des primes		$347,951 09
Moins primes non acquises		88,524 00
Primes nettes 31 mai 1880		$259,427 09
PERTES PAYÉES—		
Sur risques de feu	$74,435 58	
Sur risques maritimes	8,810 44	
Sur risques de rivières	6,471 11	
Taxes et dépenses, moins intérêt	15,203 87	
Réassurances et primes remboursées	16,706 72	121,627 72
Profits		$137,799 37
La compagnie a l'actif suivant:		
Propriétés foncières		$229,035 97
Bons de ville et bons hypothécaires		15,000 00
Stock des N. O. Water Works (1,454 actions)		46,215 00
Billets garantis par hypothèque ou nantissement		147,842 37
Billets à ordre		66,441 96
Primes en voie de collection		34,770 77
Actions de compagnies d'assurance, de banques et autres		65,717 31
Scrip de ville		2,000 00
Jugements sur billets hypothécaires		3,000 00
Argent en caisse		80,490 14
		$690,513 52

L'exposé ci-dessus est une copie exacte et correcte des livres de la compagnie.

P. FOURCHY, Président.
G. W. NOTT, Secrétaire.

Etat de la Louisiane, Paroisse d'Orléans, Ville de la Nlle-Orléans.
Signé et assermenté devant moi, ce 12e jour de juin 1880.

JAMES FAHEY, Notaire.

A une réunion du Conseil de Direction tenue ce 12 juin 1880, il a été résolu de déclarer un dividende en argent de vingt-cinq pour cent sur les primes nettes participantes pour l'année échue le 31 mai 1880, payable le troisième lundi de juillet prochain. Aussi, de payer aux actionnaires, sur demande, un second intérêt semestriel de cinq pour cent, faisant dix pour cent par an sur le fonds capital de la compagnie. Désormais l'intérêt-dividende sera payé tous les trois mois.

Directeurs:

P. MASPERO,	EDWARD TOBY,
JOHN GEDDES,	D. FATJO,
PAUL FOURCHY,	M. W. SMITH,
J. J. FERNANDEZ,	D. A. CHAFFRAIX,
JNO. B. LALLANDE,	CHS. LAFITTE,
	B. W. TAYLOR.

13 juin—

Bassetti & Xiques

Successeurs de U. Marinoni,
67 & 69 RUE DECATUR 67 & 69

En débarquement de la barque norvégienne ALMA, de Bordeaux:

50 barriques Vin Rouge, Coutreau fils.
25 " Côtes de Bourg, L. P. Baron,
40 " Domaine de La Parde
10 " Domaine de Pradillon
20 " St-Emilion
30 barils Vinaigre de Vin Blanc, Cosset Jne.
200 caisses Cerises à l'eau-de-vie, A. Dros,
100 " Fruits à l'eau-de-vie assortis, A. Dros.
140 " Petits Pois et Champignons, Fitos et Nouvialle.

300 CAISSES VINS ROUGE ET BLANC DE P. & E. BUDELLE, DE BORDEAUX.

St-Emilion, St-Julien, Margaux, Château Cremona, Château Lafitte, Léoville, Pape Clément, Sauternes, Graves, Château Coutet, La Tour Blanche et Château Yquem.
A vendre par
9déc—1f. BASSETTI & XIQUES, 67 & 69 rue Decatur

F. LIMONGY,
No 20 Rue St. Louis.

EN DÉBARQUEMENT de la barque "Alma" de Bordeaux

20 barriques Vin Treyeran Frères,
32 " Léopold M. André,
16 " Montferrand
4 " Château Germignan,
2 " blanc, Sauternes,
4 quarts Cognac,
100 caisses Vermouth N. P.
100 paniers Huile Plagnol
75 caisses Fruits à l'eau-de-vie,
15 " Fraises au jus,
12 " Chartreuse (véritable)
10 " Bénédictine,
50 paniers Anisette, M. B. & Rogers,
10 caisses " 24½ litres,
35 " Absinthe, E. P.
40 " Petits Pois,
25 " Champignons,
25 " Moutarde Dessegaulx,
35 " Olives, Capres et Cornichons,
30 barils de 40, 20 et 10 kilos Olives,
2 caisses ¼ et ½ Truffes,
2 " ¼ et ½ Pelure de Truffes,
50 " Vinaigre
20 barils Vinaigre,
5000 bouteilles vides,
200 douzaines Mèches soufrées,
Attendu par la "Secunda Amelia":
100 douzaines Liqueurs en assortiment assorties,
50 caisses Sauternes, La Croix Blanche,
45 douzaines Marmelade d'Abricots,
44 barriques Vin

VIN DE CALIFORNIE.
Attendu par le Pacific RR
120 barils Vin rouge,
30 " Vin blanc,
10 " Vin Muscat,

Whiskey, Cognac, Sherry, Madère, Rum, Gin, Port Wine, Bière.

A vendre en gros et en détail aux plus bas prix du marché par

F. LIMONGY
No 20 rue St. Louis.
9déc—1m—Mar Jeu Dim

ANNONCE SPÉCIALE DE

MICHEL LION,

Magasin de Vêtements Populaires
D'UN PRIX!

Le plus vaste au Sud de New-York.

Nos 195, 197 et 199 rue Vieille-Levée, coin Ste-Anne.

Toujours en tête—Ma Devise: Les plus beaux articles aux plus bas prix, et tout article garanti tel qu'il est représenté être.

$75,000

de Costumes et de Surtouts pour hommes, jeunes gens garçons, et enfants de toutes les qualités, de toutes les genres Costumes et Surtouts qui doivent être vendus sans égard aux prix coûtants.

Je donne quelques prix
COSTUMES d'enfants de $2 50 à $6 00
SURTOUTS " de $2 00 à $6 50
COSTUMES de garçons de $3 00 à $6 50
SURTOUTS " de $2 50 à $8 00
COSTUMES de jeunes gens de $4 00 à $12 00
SURTOUTS " de $4 00 à $12 50
COSTUMES d'hommes de $5 50 à $15 00
SURTOUTS " de $3 50 à $15 00

Egalement, un assortiment (job lot) de SURTOUTS de Printemps, Marrons, Bleus, Noirs et Gris $5.

Articles de Toilette!
Une Spécialité.

JACKETS CARDIGAN pour Hommes et Jeunes Gens.

Grand assortiment de MOUCHOIRS de toile et de soie, COLS, CRAVATES et NŒUDS des derniers genres et dessins.

Un choix à égard d'ANNEAUX de cravates et d'EPINGLETTES à des prix extrêment modiques.

Egalement un vaste assortiment de MALLES, VALISES, SACS DE VOYAGE, OMBRELLES de soie et de coton.

Mon Département de Chapeaux comprend les dernières modes

CHAPEAUX
Laine, Feutre et Soie.

Pour Hommes, Jeunes Gens et Enfants que j'offre aux plus bas prix.

J'invite respectueusement tous les visiteurs de la campagne à venir voir mon magasin et à ne pas se laisser tromper (humbugged) en payant de forts prix ailleurs, mais à venir me voir à mon

Magasin Populaire de Vêtements d'un Prix!

4 déc—

En déchargement de la barque
ALMA et à vendre en douane ou droits payés.
De la marque connue de Seignouret Frères.

50 Barriques Vin rouge Castelfranc,
10 " Pompignac,
10½ " —do—
10½ " Côtes de Bourg,
4 " Château Blanquefort,
4½ "
4 " Château Dillon,
4½ "
100 Caisses Vin rouge, Château Dillon, [12 bouteilles
50 " " 24½
100 " St. Julien, 12
50 " " 24½
25 " Vin blanc, Ste-Croix, 12
100 " Cognac No 8, 12

1,000 " de 12 bouteilles avec paillons,
25 " Eau de Vichy, St. Yorre,
1,494 " Sardines, différentes marques 100¼
300 " A. Gillet, 100¼
50 " Jacautier, 100¼
50 " aux tomates, 100¼
77 " Petits Pois extra aus 100½
45 " fins, 100½
33 " moyens, 100½
1,150 " Cerises à l'eau de vie, 12 bouteilles,
280 " Pêches " 12
200 " Prunes " 12
150 " Abricots " 12
100 " " 24½
150 " Poires " 12
75 " Champignons, 100½, Billet,
100 " Absinthe, E. Pernod,
25 " Capres nonpareilles, Louit Frères,
100 " Olives Verdales,
75 Barils " de 90 à 10 kilos.

Aussi en déchargement du S. S. St. Louis de Liverpool.

25 Barils Bière de Bass, grandes bouteilles, de E. J. Burke.
250 Barils Bière de Bass, en demi bouteilles, de E. J. Burke.
205 " Allsopps.
250 " Porter de Guiness
155 " Pittes de Cross & Blackwell,
100 caisses Liqueurs de Marie Brizard & Roger
100 caisses Liqueurs assorties de Marie Brizard & Roger.
500 caisses Anglo Saxon Lait Condensé.

En débarquement, droits payés ou en douane,

Raisins, ondon Layers, en grandes, demies et quarts de boîtes... muscatel et Sultana, Citrons, ...Pecanes (grosses).

A vendre par
SCHMIDT & ZIEGLER.
49, 51, 53, 55 rue Peters.
8 déc—10f

D. S. RAMELLI,

AU salon du "Bird Cage," 46 rue St-Charles, désire présenter ses remerciements à ses nombreux amis dont il a été honoré du patronage à la succursale du "Bird Cage," au Fort Espagnol, et ose espérer qu'ils voudront bien continuer de l'en honorer au susdit local où il ne débitera que des bières, vins, liqueurs, etc., de choix. Entrée latérale, 145 rue Gravier.
5déc 1m

Transfert de Boulangerie.

ALEXANDRE REDON a l'honneur d'informer sa nombreuse clientèle et le public en général qu'il a transféré sa boulangerie **Boeuf Gras** rue Bourbon Nos 58 et 60 et qu'il fournira du pain chaud nuit et jour, **moe plus ultra.**
14nov 1m

STOCK IMMENSE

DE

Vêtements d'Hiver

POUR

Hommes, Jeunes Gens, Garçons et Enfants,

À VENDRE À TRÈS

BON MARCHÉ

AU MAGASIN DE

C. LAZARD,

Nos 213 à 217 rue Vieille-Levée près Dumaine,

En face le Marché Français.

Nouveaux Genres!

Coupes Elégantes!

Articles Durables!

$50,000

DE

Costumes et Surtouts

POUR

Hommes, Jeunes Gens, Garçons et Enfants,

De toutes les qualités et de tous les genres, à

BAS PRIX.

Souvenez-vous de ce que nous n'avons pas de succursale en ville.

Parcourez notre liste de prix ci-après et venez visiter nos magasins pour examiner nos marchandises. Tous les articles sont marqués en chiffres simples.

Liste de Prix.—Automne et Hiver 1880.

POUR ENFANTS.

Habillements Kilt de fantaisie	$ 2 25 à	8 00
Habillements Casimir de fantaisie	2 50 à	6 50
Habillements Cheviot de fantaisie	4 00 à	6 25
Pantalons Casimir de fantaisie		1 25
Pardessus Satinet Gris	2 00 à	4 00
Pardessus Casimir fantaisie de printemps	2 75 à	3 75
Habillements Casimir bleu	4 00 à	6 50

POUR GARÇONS.

Habillements Cheviot	$ 4 00 à	7 50
Habillements Casimir de fantaisie	3 50 à	8 00
Paletots et Gilets Diagonal	5 00 à	8 00
Pantalons Casimir de fantaisie	1 50 à	2 00
Pardessus Casimir, tout laine	2 75 à	3 50
Ulsters et Ulsterettes	3 00	et au dessus
Pardessus de printemps, couleur claire	3 75 à	5 00

POUR JEUNES GENS.

Habillements Casimir	$ 5 00 à	6 00
Habillements Cheviot, double boutons		6 50
Habillements écossais de fantaisie	8 00 à	10 75
Habillements Cut-Away de fantaisie	7 00 à	12 00
Habillements Laine de fantaisie	12 75 à	18 00
Redingotes et Gilets drap noir, D B	8 75 à	11 50
	12 00 à	14 00
Pantalons Doeskin noir	3 50 à	5 00
Pantalons Casimir de fantaisie	3 00 à	5 00
Pardessus Chinchilla bleu et brun	4 00 à	6 00
Pardessus Castor bleu, noir et brun	5 00 à	8 00
Pardessus légers de printemps	4 75 à	8 00

POUR HOMMES.

Habillements Cheviot, Sacs	$	7 25
Habillements Casimir, Sacs	6 50 à	14 00
Habillements Casimir, Redingotes	6 50 à	15 00
Habillements Cheviot	10 00 à	15 00
Habillements Casimir Dumbarton		15 00
Sacs drap noir	3 00 à	8 00
Redingotes drap noir	3 75 à	7 00
Redingotes drap fin	9 50 à	15 00
Redingotes drap fin, D B	10 00 à	16 00
Sacs Diagonal bleu et noir	5 00 à	8 00
Redingotes Diagonal bleu et noir	5 00 à	9 50
Habillements fine laine noire	12 00 à	14 25
Paletots et Gilets "Prince Albert" Diagonal	8 00 à	15 00
Pantalons Doeskin noir	3 50 à	7 00
Pantalons Casimir de fantaisie	2 50 à	6 00
Pardessus Chinchilla D. B.	4 75 à	6 50
Pardessus Chinchilla D. B. importés	7 75 à	15 00
Pardessus Castor bleu, noir et brun	6 00 à	14 00
Pardessus Casimir de printemps	4 25 à	12 00

Un grand assortiment de l'Ulsters et Ulsterettes, aussi un lot de Gilets Casimir 75

ARTICLES DE TOILETTE.

Chemises blanches pour hommes	75 à	2 00
Chemises en couleur pour hommes	60 à	1 50
Chemises Mérinos de dessous pour hommes	25 à	2
Chemises Flanelle Canton pour hommes		75
Chemises Flanelle rouge pour hommes	1 00 à	1 75
Caleçons Flanelle Canton pour hommes		65
Caleçons Flanelle rouge pour hommes	1 00 à	1 50
Chaussettes anglaises pour hommes		25
Chaussettes couleur fantaisie pour hommes	30 à	50
Chemises blanches pour garçons	65 à	1 25
Chemises couleur pour garçons	60 à	75
Chemises Mérinos de dessous pour garçons		50

Jaquettes Cardigans de toutes les modes et qualités, pour hommes et garçons.

Grand assortiment de **Mouchoirs soie et toile, Cols en toiles, Cravates, Echarpes, anneaux et épingles pour Echarpes**, des dernières modes et dessins. Aussi, un grand assortiment de **Malles, Valises, petits sacs, Ombrelles soie et coton.**

Notre département de Chapeaux comprend les dernières modes de **Chapeaux feutre et laine** pour hommes, garçons et enfants.—Aussi, **Casquettes soie et Chapeaux soie** pour hommes, **Casquettes et Turbans** pour enfants, que nous offrons **aux prix les plus bas.**

Un COUPEUR de premier ordre à la direction de notre département de confection.

Toute commande exécutée avec célérité **coupe garantie.** 27 nov an 1yr

MODES ET ROBES.
Modes d'Automne et d'Hiver
—CHEZ—

Mme E. FOERSTER,

Etablissement de Modes et de Couture,
15........ **RUE BARONNE** 15
En face de la Salle Grunewald.

Mme E. FOERSTER informe respectueusement les dames, ses amies et ses clientes, qu'elle reçoit constamment les dernières et les plus fraîches modes en

Chapeaux et Bonnets Parisiens en soie, peluche, castor, cygne et feutre, pour dames et demoiselles.

Toques et Capottes pour fillettes et enfants.

Plumes d'Autruche et de Fantaisie, Fleurs, Rubans et Ornements de Modes.

Une spécialité à l'établissement de Mme Foerster, est

LA CONFECTION DES ROBES, selon les derniers et les plus élégants modèles de Paris.

ROBES ET COSTUMES POUR LA SCÈNE faits dans un bref délai et aux prix les plus modérés.

15........ **RUE BARONNE** 15
7nov—6m

LES HÉRITIERS DE

J. LEVOIS

133 RUE DU CANAL,
OFFRENT
D'EXCELLENTS MARCHÉS
—EN—
Soieries noires françaises,
Soies, Velours, Peluche,
Soieries Surat,
Soies brochées
—ET—
Bruches soie et laine.

Ils appellent aussi l'attention sur
Leur grande importation de Gants en peau de chevreau français
—ET—
Gants de Suède
qu'ils vendront à des prix extraordinairement bas.
5 déc—

MAGASIN D'ART
—DE—

LILIENTHAL

121 - RUE DU CANAL - 121
(Bâtisse Touro.)

PAR UN ÉLEVATEUR

On monte au salon d'opérations photographiques et aux départements des Cadres et des Moulures.

Je ferai les **Photographies les meilleures et des derniers genres** et j'exécuterai les travaux d'art à des conditions **Plus raisonnables que jamais**, en égard aux grandes améliorations qui ont été faites dans mon établissement et au plus haut degré de perfection atteint et que les établissements ordinaires n'ont pas atteint. Aussi, mon département de Cadres, Moulures et Portraits d'Art sous la direction de M. F. WAGNER offrira au public des avantages qui mériteront d'être pris en considération. Les articles de tous genres du domaine de mon commerce sont en magasin en quantités telles que les marchands trouveront de leur intérêt à venir les examiner avant d'acheter ailleurs.

THEO. LILIENTHAL,
5 déc—tim.son Propriétaire.

GROCERIES DE FAMILLE

Nouveau Magasin,
Nouveau Magasin.

J. B. SOLARI,

Ayant repris les affaires est maintenant établi
75 - - - rue du Camp - - - 75
avec un stock entièrement nouveau et frais en Groceries de choix pour familles, Conserves, Vins et Liqueurs des meilleures marques. Il se réfère à sa longue expérience dans le commerce et il sollicite une continuation du **patronage libéral** qui lui a été accordé pendant tant d'années.

Ses anciens habitués et amis et le public sont invités à visiter le nouveau magasin de Groceries de **SOLARI,**
75 **rue du Camp**..........75
7 nov—

ALBERT VOORHIES,
AVOCAT,
A transféré ses bureaux au No 3 1/2 rue Carondelet (rez-de-chaussée) 3 oct

Au Public.

MONSIEUR GUSTAVE FEITLINGER, basse chantante de l'Opéra, à la Nouvelle-Orléans et professeur de chant, a l'honneur d'informer le public qu'il est représentant de la maison Rongé(?), facteur de pianos à Paris, cette maison, une des meilleures marques de Paris désirant se faire connaître à la Nouvelle-Orléans, vendra à des prix exceptionnels du bon marché. Pour voir les modèles des pianos, et avoir des renseignements, S'adresser rue St-Louis 137 chez M. Gv. Feitlinger 8 déc

DEMANDES.

On demande

POUR une petite famille, une CUISINIÈRE pouvant fournir de bonnes recommandations. S'adresser, au No 338 rue des Ursulines.
9 déc—3f.

On demande

UNE CUISINIÈRE sachant parfaitement son métier, et munie de bonnes recommandations de ville.
S'adresser au No 91, Esplanade.
5déc—7f

Cuisinière.

UNE CUISINIÈRE trouvera de l'emploi en s'adressant immédiatement 114, rue Bourbon. Inutile de se présenter sans de bonnes recommandations. 3 déc

A LOUER

DEUX **chambres à coucher**, parfaitement meublées, ainsi qu'une pièce de moindre dimension pouvant servir de petit salon ou de cabinet de toilette. Ces chambres sont situées dans un excellent quartier du 2e district à portée des chemins de fer urbains. S'adresser au bureau de l'ABEILLE. 24 nov—1m

AVIS.

GROCERIE et magasin de fourrage, les meilleures marques de liqueurs et groceries, ainsi que foin, maïs, avoine, son et la graine de coton, etc., tenus par **BISCONTEAU FRÈRES**, à l'angle des rues Ira ou et Broad, Nlle-Orléans, Lo.
Toutes marchandises délivrées à domicile.
13 nov—1an

JULES MANAUD,

Marchand de vins et de liqueurs au détail.

No 344 1½ rue Poydras, coin Rempart

A vendre au détail:
5000 gallons Vin de Californie rouge, blanc et doux.

50 barriques Vin de B. P.	Bordeaux à	gallon. $1 00
Californie Zinfandel No 1		80
" No 2		70
Claret		60
Vin blanc, Gutedel		1 00
Riessling		90
Hock		75

Vin pour famille à $2,50 la douzaine.
Vin du Rhin, Fruits au jus, à l'eau-de-vie, &c.
Angélica, Muscat, Sherry, Port Wine, Catawba, Cognac, à des prix modérés.
Livraison à domicile sans frais.
26 juin—1 an.

Tirage de la Loterie de l'Etat de la Louisiane,
POUR LE 10 DÉC.—CLASSE No 295.
Tirage de 4 heures P. M.

1er	2me	3me	4me	5me	6me	7me	8me	9me	10me	11me	12me	13me
16	24	7	73	31	20	59	57	10	17	19		

Les tirages ci-dessus, publiés dans tous les principaux journaux, se font en public et journellement dans les salons de la Compagnie.
En témoignage nous apposons notre signature Ce 10 déc. 1880—4 heures P. M.
ADAM GIFFEN,
LOUIS H. PILIE,
Commissaires.
Les noms de nos tirages quotidiens peuvent être vus en tous temps, dans toutes nos succursales.

AVIS.

LE

GRAND CONCERT ET TIRAGE

DE LA

Loterie de l'Etat de la Louisiane,

Aura lieu Mardi, 14 Décembre,

AU GRAND OPERA HOUSE

Sous la direction des Généraux

G. T. BEAUREGARD
—ET—
J. A. EARLY.

Le Tirage commencera à 11 heures du matin. Les portes seront ouvertes à 10 1/2 heures du matin.

GROS LOT:

$100,000

Billets - - - $10 seulement

Le Orchestra Circle sera réservé aux dames. Des billets ou partie de billets donnent le droit d'entrée au porteur au Concert et au Tirage.
5 déc—71 PP

POUR LES FÊTES!
POUR LES FÊTES!

Pantoufles élégantes pour Messieurs.

PATRONS NOUVEAUX!
Rien de mieux comme cadeaux.

Les connaisseurs sont priés de venir examiner ces articles.

POUR BALS! POUR BALS!

Les derniers genres fabriqués spécialement pour la maison et tous imités des articles français.

Escarpins bleus!
Escarpins bleus!
Escarpins roses!
Escarpins roses!

Dernières nouveautés parisiennes.

BOTTES BLANCHES:
BOTTES BLANCHES:
PANTOUFLES BLANCHES:
PANTOUFLES BLANCHES!

Escarpins Vernis

Pour Messieurs convenables pour bals et soirées.

Bottes Louis XV.
Pantoufles Louis XV.

Bottes en chevreau français, à talons haut et à talons bas.

Bottes claquées de tous genres.

Botte Fauché!
Botte Fauché!

Venant d'arriver un grand assortiment de cette botte si élégante et si populaire

Chaussures pour Enfants
VARIÉTÉ EXTRAORDINAIRE

Depuis le soulier pour le plus ordinaire jusqu'à la plus jolie botte en chevreau.

Bottes Argentées!
Bottes Dorées!

Pour bébés et grands enfants.

Tous les articles ci-énumérés plus haut sont des spécialités de la maison, ce qui ne l'empêche pas d'être aussi la maison du

GRAND! GRAND! BON MARCHE,

ARTICLES POUR CAMPAGNES

Chaussures chevillées en tous genres pour dames demoiselles et enfants.
BRODEQUINS, POUR HOMMES
BOTTES,
HUNTERS,
BATCHELLER BROGANS,
Grand assortiment de bottes vissées, cousues et chevillées pour Messieurs et jeunes gens.

Demandez les catalogues de la maison

Ouvert le Dimanche, jusqu'à une heure.

L'Etoile Rouge!

Coin Canal et Baronne.

NLLE-ORLEANS, LNE.

ARTHUR DURIEU,
PROPRIETAIRE.
28nov—

LIBRAIRIE FRANÇAISE.

H. BILLARD,

Successeur de HEBERT & CIE.,
59 Rue de Chartres,
COIN BIENVILLE.

Grande Réduction de Prix.

ALMANACHS A 20 CTS.

Amusant, Drolatique, Bon Catholique, Jardinier, des Cocottes, Jeune Chanson, Comique, Charivari, des Dames et Demoiselles, Magasin Pittoresque, Voleur, Lunatique, Triple Mathieu de la Drôme, Parisien Prophétique, Pour Rire, du Savoir Vivre, Messager boiteux de Strasbourg, de Gambetta, de Grévy, du Sacré-Cœur, de l'Univers.

Agendas pour 1881.

1881.

Almanachs, Almanachs, Almanachs Cartonnés pour 1881.

Almanachs à effeuiller, Chromos, fantaisie, riches cartonnages.

Agence générale pour toutes les publications françaises.

Abonnements aux prix les plus réduits.

Seul agent pour la Louisiane, du **Courrier des Etats-Unis,**

Abonnements livrés à domicile, aux prix de New York

Notre maison se charge de reliures de toutes sortes, (genre français une spécialité), à des prix défiant toute concurrence. 27 juin—

Le Dr JUST TOUATRE

A L'HONNEUR d'annoncer à ses amis et à sa clientèle qu'il est de retour à la Nouvelle Orléans et qu'il a repris l'exercice de sa profession. On pourra le consulter tous les jours, de midi à trois heures, à son domicile, No 163 rue des Ursulines.
10 nov—1m.